



A l'occasion de la 39^{ème}
Journée de la Terre Palestinienne



A LA RENCONTRE D'UN PAYS PERDU

LA PALESTINE AVANT 1948

Un film de Maryse GARGOUR



Jaffa, est l'un des ports les plus connus du Moyen-Orient et la ville, l'une des plus anciennes cités du monde. Patrice Boureau, un chirurgien français, y fut le directeur en chef de l'hôpital français Saint-Louis de 1930 à 1952. Maryse Gargour a retrouvé les enfants du Dr Boureau, tous nés à Jaffa et très attachés à cette ville, elle relie leurs souvenirs et témoignages à ceux d'autres familles. Le film se déplace entre trois villes, Jaffa, Bethléem et Jérusalem, invitant comme à une promenade dans la Palestine de l'époque.

Mardi 7 avril 2015 à 20h30

TAP Castille Poitiers

Le film sera suivi d'un débat avec
Myssana MORANY,
Palestinienne de 1948.

Juriste, elle est chargée de cours en Droit constitutionnel et administratif à l'Université de Haïfa et travaille au Centre Adala de défense des droits de l'homme.



COLLECTIF PALESTINE 86
24 rue d'Elne—86000 Poitiers
05.49.45.01.73/06.76.02.20.63
sylvette.rougier@wanadoo.fr
<http://www.poitiers-palestine.org/>



Collectif Citoyen
Châtelleraut



Prix unique 5€



A l'occasion de la 39^{ème}

Journée de la Terre Palestinienne

COLLECTIF
PALESTINE
86

GAZA, ON N'OUBLIE PAS !

7 MOIS APRES LE CESSEZ-LE-FEU



Photographe : Mohammed Salem



Photographe : Heidi Levine

Commémorer la Journée de la Terre palestinienne,

c'est rappeler que les Palestiniens sont victimes de la politique sioniste de l'Etat israélien qui jour après jour absorbe plus de terres palestiniennes et tente de faire disparaître jusqu'à l'existence même des Palestiniens.

Commémorer la Journée de la Terre palestinienne,

c'est rappeler l'unité des Palestiniens qu'ils vivent en Territoires occupés (Gaza, Cisjordanie, Jérusalem), qu'ils aient été expulsés en 1948 ou en 1967, qu'ils soient réfugiés ou exilés.

Commémorer la Journée de la Terre palestinienne,

c'est rappeler le massacre commis par Israël contre la population de Gaza cet été, population qui tente de survivre dans le froid d'un hiver rigoureux, dans des habitats de fortune, soumise aux coupures de fioul et d'électricité, privée d'eau potable et de médicaments, au milieu des tonnes de gravats et des canalisations éventrées

Commémorer la Journée de la Terre palestinienne,

c'est rappeler les promesses de dons pour la reconstruction restées lettres mortes obligeant l'office de secours aux réfugiés, l'UNRWA, à faire des coupes sombres dans ses programmes déjà étranglés par 7 années de blocus.